

\$10 milliards au premier semestre de 1982 et on s'attend qu'il continue de croître dans le court terme. Il subsiste des divergences en matière de politique de défense et les décideurs politiques du Japon ont été alarmés par l'intensité du sentiment anti-japonais exprimé durant les récentes élections législatives américaines. M. Nakasone s'est engagé à améliorer les relations avec les États-Unis et on s'attend qu'il visite Washington tôt en 1983.

L'Asie occupant le second rang de ses priorités en politique étrangère, le Japon y a accordé une attention particulière en 1982. Cette année marquait le 10^e anniversaire de la normalisation des relations avec la Chine. L'occasion fut toutefois gâtée par la controverse entourant la révision des manuels scolaires traitant de la Seconde Guerre mondiale. La Chine, la Corée et certains pays de l'ASEAN ont protesté vigoureusement contre ce qui leur a semblé une tentative de taire certaines activités du Japon durant la Guerre. De plus, les leaders des Philippines et de l'Indonésie ont dit publiquement les préoccupations que suscitaient chez eux la politique de défense à long terme du Japon. Les Japonais n'ont épargné aucun effort pour calmer ces appréhensions.

L'intérêt que la politique étrangère japonaise porte à l'Europe est également resté à l'avant-scène. Les liens économiques amènent non seulement des avantages substantiels mais aussi des problèmes au fur et à mesure que s'accroît le surplus commercial des échanges du Japon avec l'Europe. L'évolution vers un rôle politique mondial plus grand se reflète par ailleurs dans le budget japonais pour l'année financière 1982; seuls les crédits affectés à la défense et à la coopération économique (qui comprennent ceux de l'APD) échappent aux restrictions sévères imposées aux augmentations budgétaires.

Le renforcement de la présence militaire de l'URSS dans la région, notamment dans les territoires contestés du Nord, allié aux événements en Afghanistan et en Pologne, a continué d'inhiber les relations politiques avec Moscou, faisant même obstacle dans une certaine mesure aux relations et à la coopération économiques. Lors des discussions qui ont suivi les obsèques de Brejnev, le ministre des Affaires étrangères soviétique, Andrei Gromyko, n'a pas voulu se prononcer sur une invitation de longue date à visiter le Japon.

Relations bilatérales

Les relations canado-japonaises ont connu un développement considérable depuis 1974, lorsque les Premiers ministres Trudeau et Tanaka avaient convenu de l'importance d'intensifier les contacts politiques, économiques, universitaires et culturels entre les deux pays. Au cours des dernières années, de plus en plus de Canadiens ont pris conscience de l'importance de la relation avec le Japon et des possibilités qu'elle recèle.

Le Japon a adopté une approche plus active des affaires internationales, créant ainsi un climat propice à une intensification des échanges politiques. Les deux gouvernements tiennent de plus en plus